Innovation pédagogique et hospitalité en action

De la pratique chantée à l'expérience de la scène

Evelyne Rosen-Reinhardt

Université de Lille, Maître de conférences en didactique du Français Langue Étrangère, Responsable pédagogique du DEFI (Pôle FLE du Centre de Langues de l'Université de Lille, Campus Pont de Bois-Roubaix-Tourcoing), CLIL, EA4354, THEODILE, CIREL, Centre Interuniversitaire de Recherche en Éducation de Lille

Résumé : La chanson, objet culturel complexe et genre composite, est un support méthodologique très utilisé en classe de langues, qu'elle soit traitée sous un angle linguistique ou socioculturel, pour ses composantes textuelle, musicale ou bien encore vocale. Le projet « Chansons francophones arrangées-dérangées » exploite l'ensemble de ces possibilités : il s'agit de proposer un accompagnement linguistique et culturel fondé sur la pratique chantée, en complément des cours dispensés dans un centre universitaire de FLE et en collaboration avec le Centre de Formation de Musiciens Intervenants, aboutissant à un spectacle ouvert au public. Après deux ans de mise en pratique, un bilan est ici réalisé autour de la question suivante : Dans quelle mesure un tel travail sur la langue et la culture, en musique et en chanson, représente-il un levier pour le développement des compétences langagières et socioculturelles des apprenants allophones ?

Mots-clés : chanson, perspective actionnelle, milieu homoglotte, hospitalité

La chanson, objet culturel complexe et genre composite, est un support méthodologique très utilisé en classe de langues, qu'elle soit traitée sous un angle linguistique ou socioculturel, pour ses composantes textuelle, musicale ou bien encore vocale. Quelles activités langagières mener et quelles compétences viser ? Telles sont quelques-unes des questions qu'un enseignant peut se poser lorsqu'il souhaite exploiter une chanson en classe (Gourvennec, 2017). Nombre de sites et d'ouvrages sont d'ailleurs consacrés à cette question ; les chansons à étudier peuvent ainsi être sélectionnées au préalable par objectifs linguistiques, par thème, par niveau du CECR des apprenants, etc. [1]

1. Par exemple sur le site de Carmen Vera Pérez : `http://platea.pntic.mec.es/cvera/hotpot/chansons/`

Les modalités du projet que nous souhaiterions présenter ici sont différentes, dans la mesure où la chanson est pratiquée en dehors de la classe mais au sein de l'institution universitaire. L'objectif du projet « Chansons francophones arrangées-dérangées » est en effet de proposer un accompagnement linguistique et culturel, fondée sur la pratique chantée, pendant deux semestres en complément des cours dispensés au DEFI (Département de l'Enseignement du Français à l'International, Pôle FLE du Centre de Langues de l'Université de Lille – Campus Pont de Bois-Roubaix-Tourcoing) : il constitue l'occasion pour les participants de pratiquer la langue française dans un contexte autre brassant étudiants et artistes internationaux et francophones, de vivre une expérience artistique collective et de s'intégrer, par la réalisation d'un spectacle ouvert au public, à la vie du campus.

Après deux ans de mise en pratique, un bilan peut être réalisé autour de la question suivante : Dans quelle mesure un tel travail sur la langue et la culture, en musique et en chanson, représente-il un levier pour le développement des compétences langagières et socioculturelles des apprenants allophones ?

Dans cette communication, nous souhaiterions montrer en quoi ce projet illustre une démarche d'innovation pédagogique et d'hospitalité en action : dans une première partie, nous mettrons en évidence les caractéristiques d'un tel projet, mobilisant les principes de la perspective actionnelle (Rosen-Reinhardt, 2020) ; dans une deuxième partie, à partir d'une analyse des questionnaires remplis par les participants, nous indiquerons de quelle manière ce projet leur permet de développer leurs compétences langagières et socioculturelles, voire leur identité d'acteur social à part entière dans des activités unissant étudiants et artistes, francophones et internationaux. Nous conclurons sur la perspective suivante : comment partager et construire ensemble, dans l'action, une université réellement hospitalière ?

1 Les principes de la perspective actionnelle en musique et en chanson

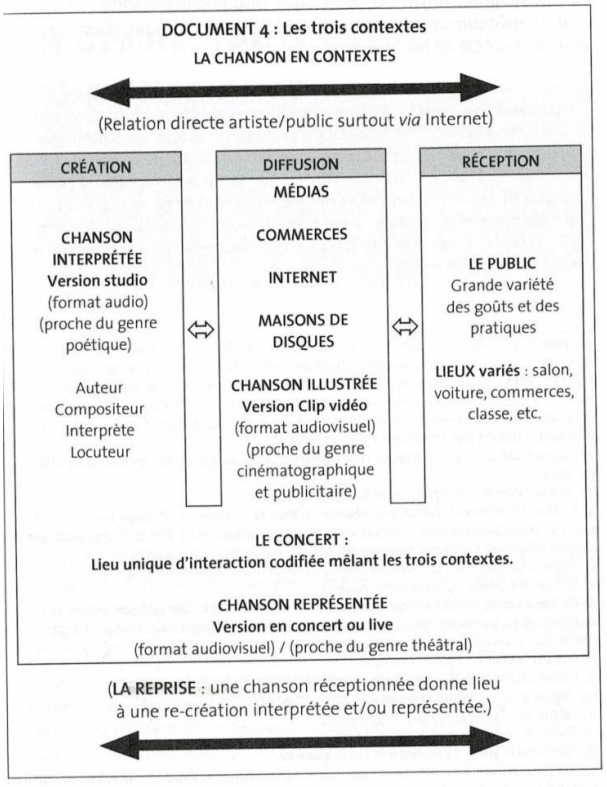
Le projet « Chansons francophones arrangées-dérangées » est mis en place, à l'Université de Lille, par le DEFI et le CFMI – Centre de Formation de Musiciens Intervenants. Financé de 2016 à 2018 par la Présidence de l'Université de Lille dans le cadre de l'appel à projet « Innovation pédagogique », il a donné lieu à la réalisation de deux concerts au Théâtre des Passerelles de l'Université. Ce projet a pour objectif initial de développer les capacités langagières des apprenants internationaux du DEFI (des étudiants du niveau A2 au niveau C1), principalement à l'oral et de leur permettre de découvrir la culture française. Le choix de le qualifier d'« arrangées-dérangées » se justifie par sa forme et son déroulement : découvrir puis interpréter des chansons francophones arrangées dans divers formats (chœur, petit ensemble, solos, duos, trios). Les étudiants apprennent des chansons propres à la culture française de manière ludique en modifiant les rythmes, les intonations et en jouant d'un instrument de musique. Il ne s'agit pas ici d'apprendre par cœur des paroles et de les réciter… mais de se les approprier, de les (ré-)interpréter.

La synthèse réalisée par Gourvennec (2017 : 73) – voir tableau 1 – permet de préciser la spécificité d'une telle approche : lorsqu'un enseignant propose de travailler sur

Published in : Antonella Corvaglia and Françoise Wolf-Mandroux (dir.), *Formation linguistique des apprenants allophones et pédagogies innovantes*, Éditions des archives contemporaines, Coll. «PLIDAM», France, ISBN : 9782813003621, doi : https ://doi.org/10.17184/eac.9782813003621

une chanson interprétée, illustrée et/ou représentée, il se place dans un contexte de réception de la chanson, avec un public d'apprenant aux goûts variés, dans ce lieu unique qu'est la classe. Le projet « Chansons francophones arrangées-dérangées » constitue, quant à lui, un contexte de reprise de chansons réceptionnées qui donne lieu à une re-création interprétée et représentée.

Tableau 1 – La chanson en contextes – d'un contexte de réception de la chanson à un contexte de reprise de chansons réceptionnées, réinterprétées et représentées



Réaliser un tel projet autour de la chanson dans une perspective actionnelle implique la mise en place de séquences de cours basées sur des tâches et des activités, selon une logique organisationnelle et chronologique interne (Gourvennec, 20017 : 132).

Published in : Antonella Corvaglia and Françoise Wolf-Mandroux (dir.), *Formation linguistique des apprenants allophones et pédagogies innovantes*, Éditions des archives contemporaines, Coll. «PLIDAM», France, ISBN : 9782813003621, doi : https ://doi.org/10.17184/eac.9782813003621

Tableau 2 – Modélisation de la procédure d'exploitation d'une chanson dans une séquence basée sur la tâche

A	DÉFINIR LA TÂCHE				
	Focus sur un artiste	Focus sur le genre	Focus sur un thème	Focus sur le contexte socioculturel	
	Cette définition s'opère idéalement en concertation avec les apprenants.				
B	DÉFINIR LES OBJECTIFS ET COMPÉTENCES VISÉS				
	Savoirs	Compétences communicatives langagières	Compétence générique	Compétence audiovisuelle	Procédures et initiative
C	SÉLECTIONNER LES SUPPORTS				
	Chanson(s) version studio, en concert ou en clip vidéo	L'objet disque	La promotion et la communication	Les discours sur la chanson	Les supports audiovisuels
	ANALYSER ET COMBINER LES SUPPORTS				
D	PLANIFIER LA TÂCHE				
	Temps / Espace	Matériel	Tâches et sous-tâches	Difficultés diverses	
E	INTRODUIRE LA TÂCHE				
F	PRÉPARER LA TÂCHE				
G	RÉALISER LA TÂCHE				
H	ÉVALUER LA TÂCHE				

Ce tableau 2 servira de base à la présentation de notre projet.

1.1 Définir la tâche et choisir les participants

Tâche finale : proposer une restitution sur scène du travail mené avec l'interprétation d'un répertoire de chansons francophones dans divers formats (chœur, petit ensemble, solos, duos, trios), accompagné d'instruments.

Participants : une troupe d'artistes a été constituée sous la direction de Denis Bruneel, artiste-musicien-intervenant professionnel au CFMI, composée d'étudiants et d'artistes internationaux et francophones :

- des étudiants internationaux du DEFI. Par exemple pour la première édition du projet en 2017 : neuf étudiants internationaux du DEFI de nationalités diverses (syrienne, irakienne, vénézuélienne, colombienne, libanaise, ghanéenne, turque et brésilienne) dont trois étudiants du projet FLEUR (Français Langue Étrangère et Universitaire pour Réfugiés) ;

- des animateurs culturels francophones du DEFI (recrutés dans le cadre d'un Contrat Étudiant Région) ;

- des artistes musiciens francophones, étudiants de 2e année du CFMI de Lille.

1.1.1 Définir les objectifs et les compétences visées

La réalisation de cette tâche finale implique la réalisation d'activités langagières imbriquées :

— des activités de réception : le travail sur chaque chanson passe par une écoute et une compréhension des paroles de manière globale puis détaillée en faisant des hypothèses en fonction du contexte, de la mélodie.

Published in : Antonella Corvaglia and Françoise Wolf-Mandroux (dir.), *Formation linguistique des apprenants allophones et pédagogies innovantes*, Éditions des archives contemporaines, Coll. «PLIDAM», France, ISBN : 9782813003621, doi : https ://doi.org/10.17184/eac.9782813003621

— des activités de production : un travail sur les sons est réalisé ensemble et en rythme, avec un entraînement individuel au préalable. Un passage obligé dans un projet portant sur la chanson est en effet un travail collectif sur la diction et la conscience articulatoire – la pratique chantée n'est pas seulement un loisir, dans cette perspective, elle devient aussi un « outil efficace pour l'apprentissage et la correction phonétique » (Zedda, 2006). C'est ce qui exemplifie l'illustration 1 [2]



Illustration 1 – La pratique chantée comme outil pour l'apprentissage et la correction phonétique

— des activités d'interaction : tous les étudiants sont invités, pour chacune des chansons, à chanter ensemble, en duo, en trio... Il y a interaction entre les étudiants, les musiciens et l'animateur du dispositif, lorsque prennent place notamment des explications de termes ou d'expressions difficiles, des échanges concernant les propositions d'utilisation de divers instruments ou bien encore une négociation autour des modalités de création-réinterprétation de chaque chanson et de mise en scène.

— des activités de médiation : la médiation est à l'œuvre entre autres dans la reformulation des consignes, l'interprétation des paroles en français dans la langue maternelle des apprenants et dans le partage avec le public lors de la représentation finale.

La chorale constitue de fait un groupe d'individus qui vont interagir ensemble, réaliser des actions collectives, chacun ayant un rôle à jouer (par exemple concernant les couplets, chaque apprenant doit écouter l'autre afin de ne pas perdre le rythme et de pouvoir chanter ensemble). La chorale ne peut prendre forme qu'à condition que chaque apprenant s'investisse et travaille avec le groupe. Chacun doit en effet collaborer pour prendre sa place et gérer l'imprévu. Arranger et interpréter des chansons du répertoire puis les mettre en scène pour le concert représente une situation, *a priori* motivante pour les apprenants, permettant de mobiliser connaissances et capacités, le concert se présentant comme l'aboutissement d'un apprentissage dans et par l'action.

2. Un extrait vidéo est disponible sur le lien suivant : `https://www.facebook.com/caroline.annicotte/videos/10210087258885364`.

Published in : Antonella Corvaglia and Françoise Wolf-Mandroux (dir.), *Formation linguistique des apprenants allophones et pédagogies innovantes*, Éditions des archives contemporaines, Coll. «PLIDAM», France, ISBN : 9782813003621, doi : https ://doi.org/10.17184/eac.9782813003621

Pratiquer la langue à l'extérieur de la classe doit permettre ici de favoriser les contacts avec les natifs, de dépasser les inhibitions et les limites et de développer une attitude active dans l'apprentissage de la langue.

1.1.2 Sélectionner, analyser et combiner les supports

Le choix des chansons s'est fait au fur et à mesure de l'avancée du projet, en concertation avec les apprenants, en lien avec l'actualité (focus sur le contexte socioculturel ou sur un artiste), ou bien encore sur les intérêts des apprenants (focus sur le genre ou sur un thème).

1.1.3 Planifier la tâche

Temps. Les séances ont lieu pendant toute l'année universitaire, soit deux sessions de 20 heures (2h par semaine, 10 semaines par semestre).

Espace. Les séances se déroulent au sein du CFMI.

Matériel. Les étudiants ont à leur disposition les ressources du CFMI (vaste salle, instruments, partitions).

1.1.4 Préparer la tâche

Chaque séance débute par un échauffement où les apprenants sont amenés à répéter les sons, notamment les explosives, les nasales, avec exagération et humour. Chaque son est décomposé, les plus difficiles à prononcer isolés et travaillés en petits groupes ainsi que l'intonation et le rythme. Les problèmes de compréhension du lexique sont l'objet de moments d'explication Le groupe étant composé d'étudiants de niveaux différents, une entraide et une collaboration entre les apprenants est à l'œuvre.

Prendre en compte l'action dans sa totalité, c'est proposer des activités langagières de réception, de production, d'interaction et de médiation comme nous l'avons évoqué précédemment ; c'est également proposer des activités autres que langagières (se déplacer, jouer d'un instrument de musique, danser, etc.). L'illustration suivante met en avant la place et le rôle des « instruments de musique » (souvent des instruments improvisés, de fortune, en particulier pour les apprenants n'ayant pas la pratique d'un instrument de musique plus classique) en articulation avec le chant [3]

3. Un extrait vidéo est disponible à l'adresse suivante : `https://www.facebook.com/UlysseLille3/videos/1538625462828095/`.

Published in : Antonella Corvaglia and Françoise Wolf-Mandroux (dir.), *Formation linguistique des apprenants allophones et pédagogies innovantes*, Éditions des archives contemporaines, Coll. «PLIDAM», France, ISBN : 9782813003621, doi : https ://doi.org/10.17184/eac.9782813003621



Illustration 2 – Prise en compte des activités autres que langagières : chanter et jouer d'un instrument de musique

En outre, pour finaliser ces activités langagières et autres que langagières réalisées dans une vaste salle mise à disposition par le CFMI, les participants ont pu répéter dans les dernières semaines précédant le concert au Théâtre des Passerelles afin de découvrir les conditions et les contraintes d'une représentation sur scène, entre autres la gestion de l'espace et le choix des éclairages.

1.1.5 Réaliser la tâche

Une affiche du concert a été réalisée par l'ensemble de la troupe.



Illustration 3 – Exemple d'affiche du concert

Published in : Antonella Corvaglia and Françoise Wolf-Mandroux (dir.), *Formation linguistique des apprenants allophones et pédagogies innovantes*, Éditions des archives contemporaines, Coll. «PLIDAM», France, ISBN : 9782813003621, doi : https ://doi.org/10.17184/eac.9782813003621

La prise en compte de l'action dans sa totalité est effective lorsqu'il s'agit de chanter en français sur scène devant un public, lors d'un concert enregistré puis diffusé sur la WebTV de l'université [4]

1.1.6 Évaluer la tâche

Un questionnaire (voir la deuxième partie de cet article) a été recueilli auprès des participants afin d'effectuer un retour réflexif sur les étapes du processus créatif, de la pertinence des choix, des stratégies déployées, des réussites et des manques éventuels.

Réaliser un tel projet autour de la chanson dans une perspective actionnelle implique ainsi la mise en place de séquences de cours basées sur des tâches et des activités, selon une logique organisationnelle et chronologique interne : de la planification de la tâche et des activités langagières et non-langagières à l'évaluation du projet en passant par la mise en place d'un concert en public annoncé par une affiche. Ces caractéristiques actionnelles sont mises en évidence dans le tableau 3 (d'après Rosen, 2007 et Annicotte, 2017 [5]).

Tableau 3 – Les caractéristiques actionnelles du projet « chansons francophones arrangées-dérangées »

Paramètres de la situation	Actualisation des paramètres de la situation dans une perspective actionnelle
Positionnement de l'apprenant	Fait partie d'un groupe, amené à interagir. Se produit sur scène devant un public
Positionnement de l'enseignant	Accompagnant, soutien
Type d'action	Complexe (articulant actions langagières et non langagières), Comprendre puis interpréter les paroles des chansons, écouter les autres, intervenir au bon moment
Réalisation de l'activité	En dehors de la classe (mais en lien avec la classe, au sein de l'Université)
Prise de risque/ investissement personnel	Important (se produire sur scène face à un public, chaque apprenant ayant une partie qui lui est confiée)
Inscription dans la durée	Inscription dans la durée universitaire avec un objectif précis – une tâche finale sous la forme d'un concert en public
Action sociale	Au sein de la troupe, dans les interactions entre étudiants et artistes, francophones et internationaux ; avec le public

4. L'adresse du concert de 2017 : `https://live3.univ-lille3.fr/iframe.php?pid=3165`.

5. Annicotte, C. (2017), « La perspective actionnelle et l'apprentissage de la langue/culture par le biais d'atelier de chanson française et d'écriture créative », Mémoire de Master 1 *Sciences du langage, Parcours Didactique des langues, FLE/S,* sous la direction d'A. Rivens (tutrice professionnelle : É. Rosen-Reinhardt), Université de Lille.

Published in : Antonella Corvaglia and Françoise Wolf-Mandroux (dir.), *Formation linguistique des apprenants allophones et pédagogies innovantes*, Éditions des archives contemporaines, Coll. «PLIDAM», France, ISBN : 9782813003621,
doi : https ://doi.org/10.17184/eac.9782813003621

1.1.7 Un projet relevant de l'innovation pédagogique ?

Le projet « Chansons francophones arrangées dérangées », tel qu'on vient de le présenter, relève-t-il de l'innovation pédagogique ? Le point de départ de cette réflexion sera la définition donnée par Christian Puren (2018) : « L'innovation concerne en général un petit groupe d'expérimentateurs [...] qui, pendant un temps restreint, sur un terrain limité et dans des conditions optimales, vont consacrer une quantité importante de temps et d'énergie à une problématique particulière ». Ce projet illustre cette définition si on le caractérise de la manière suivante : il concerne un groupe d'expérimentateurs (une troupe composée d'étudiants et d'artistes internationaux et francophones en nombre limité) qui a consacré une année universitaire au CFMI à s'approprier des chansons francophones réceptionnées pour en proposer une re-création interprétée et représentée lors d'un concert au Théâtre des Passerelles de l'Université de Lille. Lors du colloque de l'INALCO/PLIDAM « Formation linguistique des apprenants allophones et pédagogie innovante » qui s'est déroulé les 13 et 14 juin 2019 à Paris, Christian Puren a souligné en outre l'importance de la dimension pérenne de l'innovation, de la nécessité d'inscrire les projets développés dans la durée. C'est, à notre avis, complexe, tout du moins en contexte universitaire, dans la mesure où la réalisation de projets est souvent conditionnée par la mise à disposition de financements et/ou d'appels à projets qui ne sont pas nécessairement reconduits d'une année sur l'autre (en l'occurrence pour le présent projet, dans un contexte de fusion des universités qui est venu bouleverser la donne en matière de financement des projets interdisciplinaires). Inscrire un projet innovant dans la durée est, de fait, un idéal qu'il n'est pas toujours évident d'atteindre du fait de contraintes institutionnelles et financières. C'est la raison pour laquelle nous avons souhaité compléter cette approche de l'innovation, ambitieuse, par celle, plus pragmatique, proposée par Tricot (2017, p. 145) : « Les innovations pédagogiques, depuis plusieurs siècles, tentent selon moi de réutiliser dans la classe les moteurs des apprentissages adaptatifs, plus « authentiques » : les jeux, l'exploration (la découverte, la manipulation, les projets) et les interactions entre pairs (le travail de groupe) ». La chorale se présente en ce sens comme un travail de groupe aux interactions multiples, fondé sur l'exploration et l'appropriation de chansons françaises choisies de manière collaborative. Le projet « Chansons francophones arrangées/dérangées » relève bien, dans ces perspectives croisées et avec les limites financières et institutionnelles énoncées, de l'innovation pédagogique.

L'analyse des questionnaires recueillis auprès des participants dans le cadre de l'évaluation du projet va nous permettre maintenant de mettre en évidence la manière dont un tel travail sur la langue et la culture hors du contexte de la classe, en musique et en chanson, représente un levier pour le développement des compétences langagières et socioculturelles des apprenants allophones et d'indiquer en quoi un tel projet leur permet de développer leur identité d'acteur social à part entière dans des activités unissant étudiants et artistes, francophones et internationaux.

Published in : Antonella Corvaglia and Françoise Wolf-Mandroux (dir.), *Formation linguistique des apprenants allophones et pédagogies innovantes*, Éditions des archives contemporaines, Coll. «PLIDAM», France, ISBN : 9782813003621, doi : https ://doi.org/10.17184/eac.9782813003621

2 Analyse des questionnaires

Un questionnaire a été recueilli auprès des participants internationaux dans le cadre de l'évaluation du projet (sont analysés ici les 9 questionnaires recueillis en 2017) portant sur différents aspects du projet : la programmation et l'impact des séances ; l'animation des séances ; le retour sur le travail collaboratif accompli et le sens du travail en équipe ; l'appréciation de la pratique chantée sur scène. Une question complémentaire ouverte porte sur la progression individuelle de l'apprenant.

2.1 Analyse des questionnaires : programmation et impact des séances

Tableau 4 – Analyse des questionnaires : programmation et impact des séances

	Oui vraiment + +	Oui +	Ni oui ni non Ø	Plutôt non -	Pas du tout - -
Les activités et les chansons ont-elles été sélectionnées en fonction d'un public d'étudiants internationaux ?	100 %				
Maîtrisez-vous maintenant les techniques proposées pendant l'atelier ?	60 %	40 %			

La programmation des séances et les techniques proposées conviennent ainsi aux étudiants internationaux ayant participé au projet.

2.2 Analyse des questionnaires : animation des séances

Tableau 5 – Analyse des questionnaires : animation des séances

	Oui vraiment + +	Oui +	Ni oui ni non Ø	Plutôt non -	Pas du tout - -
Le matériel était-il prêt au début de l'activité ?	80 %	20 %			
Les explications étaient-elles claires et adaptées ?	100 %				
L'ensemble des participants a-t-il été sollicité ?	80 %		20 %		

La préparation et l'animation des séances étaient satisfaisantes selon les apprenants internationaux.

Published in : Antonella Corvaglia and Françoise Wolf-Mandroux (dir.), *Formation linguistique des apprenants allophones et pédagogies innovantes*, Éditions des archives contemporaines, Coll. «PLIDAM», France, ISBN : 9782813003621,
doi : https ://doi.org/10.17184/eac.9782813003621

2.3 Analyse des questionnaires : retour sur le travail collaboratif accompli et le sens du travail en équipe

Tableau 6 – Analyse des questionnaires : retour sur le travail collaboratif accompli et le sens du travail en équipe

	Oui vraiment + +	Oui +	Ni oui ni non Ø	Plutôt non -	Pas du tout - -
Avez-vous mis en œuvre les conseils donnés lors des activités ?	60 %	40 %			
Avez-vous apprécié le travail avec :					
Denis, l'animateur de l'atelier	100 %				
Les animateurs culturels francophones du DEFI	100 %				
Les étudiants francophones de 2ème année du CFMI de Lille.	100 %				
Les autres étudiants internationaux	100 %				

La composition mixte de la troupe (étudiants/artistes ; francophones/internationaux) et le travail collaboratif en équipe emportent l'adhésion des participants.

2.4 Analyse des questionnaires : appréciation de la pratique chantée sur scène

Tableau 7 – Analyse des questionnaires : appréciation de la pratique chantée sur scène

	Oui vraiment + +	Oui +	Ni oui ni non Ø	Plutôt non -	Pas du tout - -
Avez-vous apprécié le spectacle au Théâtre des Passerelles ?	100%				
Étiez-vous à l'aise sur scène ?	80%	20%			
Avez-vous su gérer vos émotions (fous rires, stress, etc.) ?	80%	20%			

La pratique chantée sur scène, bien préparée en amont par un travail dans une salle au CFMI et des répétitions sur la scène du Théâtre des Passerelles, a été appréciée par une large majorité des participants.

2.5 Analyse des questionnaires : dans quel domaine avez-vous progressé ?

Une question complémentaire ouverte a été formulée de la manière suivante : « Avez-vous progressé au cours de ces activités ? Dans quel domaine ? » L'illustration 4 propose une analyse des réponses au questionnaire sous forme de figure.

Published in : Antonella Corvaglia and Françoise Wolf-Mandroux (dir.), *Formation linguistique des apprenants allophones et pédagogies innovantes*, Éditions des archives contemporaines, Coll. «PLIDAM», France, ISBN : 9782813003621, doi : https ://doi.org/10.17184/eac.9782813003621

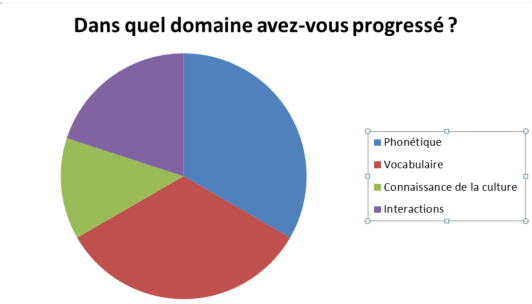


Illustration 4 – Analyse des questionnaires sous forme de figure : dans quel domaine avez-vous progressé ?

Six apprenants internationaux (du niveau B1 au niveau C1) se sont exprimés sur ce sujet, en utilisant leurs propres termes et en orientant leur réponse à leur convenance (les réponses sont transcrites à l'identique). Le tableau 8 synthétise ces réponses.

Tableau 8 – Analyse du questionnaire : réponse à la question ouverte concernant la progression réalisée au cours de l'atelier

Profil des apprenants	**Transcription à l'identique des réponses à la question ouverte concernant la progression réalisée au cours de l'atelier**
Ahmad (niveau B1), Syrien Participant au projet FLEUR (Français Langue Étrangère et Universitaire pour Réfugiés) Cerne ainsi les bénéfices du projet : enrichissement lexical, rencontres	C'était très vivant. On était très content, on a appris beaucoup de vocabulair et on a rencontré des gens qui sont très sympa.
Hazim (niveau B1), Irakien Participant au projet FLEUR (Français Langue Étrangère et Universitaire pour Réfugiés) Cerne ainsi les bénéfices du projet : correction phonétique, enrichissement lexical	Oui, j'ai progressé au cours de ces activités dans la phonétique et les vocabulaire.

Published in : Antonella Corvaglia and Françoise Wolf-Mandroux (dir.), *Formation linguistique des apprenants allophones et pédagogies innovantes*, Éditions des archives contemporaines, Coll. «PLIDAM», France, ISBN : 9782813003621, doi : https ://doi.org/10.17184/eac.9782813003621

Laura (niveau B2), Colombienne Cerne ainsi les bénéfices du projet : correction phonétique, enrichissement lexical, connaissance de la chanson et de la culture françaises	**Phonétique :** j'ai progressé énormément. **Vocabulaire :** j'ai connu plein des mots qui je ne connaissais pas avec les paroles des musiques. **Connaissances de la culture française :** sachant que les chansons françaises font parties de la culture française, et que pendant l'année universitaire nous avons connus plusieurs chanteurs qui sont vachement connus en France, pour ses succès comme musiciens, à la fin cela nous a ajouté beaucoup de connaissances sur la culture française en tant qu'étrangers.
Monica (niveau B2), Brésilienne Cerne ainsi les bénéfices du projet : correction phonétique, enrichissement lexical	Dans le domaine de phonétique et surtout dans la partie de vocabulaire.
Manuel (niveau C1) Vénézuélien Cerne ainsi les bénéfices du projet : correction phonétique, connaissance de la chanson française	Oui, pour l'articulation c'était super et la phonétique, j'ai appris a parler plus fluidement et le professeur faisait le cours super dynamique et amusant, en plus j'ai connu des chanteurs français qui sont très populaires mais j'avais jamais entendu parler.
Mohamed (C1), Irakien Participant au projet FLEUR (Français Langue Étrangère et Universitaire pour Réfugiés) Cerne ainsi les bénéfices du projet : correction phonétique, enrichissement lexical, rencontres internationales	De ma part je trouve que cette initiation à apprendre une langue d'une telle manière est tellement efficace. Non seulement pour les personnes qui aiment le chant mais pour les autres, bien évidemment, parce que cela entraîne à une meilleure prononciation de la phrase en l'ensemble et surtout à un enrichissement lexical. Ainsi que la magnifique ambiance favorise et pousse l'un à être plus actif dans ce milieu. On se sent bien à l'aise, on crée de nouvelles relations amicales avec d'autres gens qui viennent du monde entier. Enfin, apprendre une nouvelle langue est toujours intéressant mais il le serait plus quand on découvre de nouvelles méthodes conviviales pour rendre l'apprentissage de la langue plus facile et amusant.

Published in : Antonella Corvaglia and Françoise Wolf-Mandroux (dir.), *Formation linguistique des apprenants allophones et pédagogies innovantes*, Éditions des archives contemporaines, Coll. «PLIDAM», France, ISBN : 9782813003621, doi : https ://doi.org/10.17184/eac.9782813003621

Correction phonétique, enrichissement lexical, connaissance de la chanson et de la culture françaises, interactions et rencontres internationales sont ainsi les points forts, facteurs de progression, mis en avant par les apprenants internationaux ayant participé à ce projet.

La réponse de Mohamed, étudiant irakien du niveau C1, donne des pistes concernant le développement de l'identité d'acteur social à part entière de ces apprenants dans ces activités de pratique chantée « conviviales » réunissant étudiants et artistes, francophones et internationaux : « la magnifique ambiance favorise et pousse l'un à être plus actif dans ce milieu. On se sent bien à l'aise, on crée de nouvelles relations amicales avec d'autres gens qui viennent du monde entier ».

3 Conclusion

L'objectif du projet « Chansons francophones arrangées-dérangées » est ainsi de proposer un accompagnement linguistique et culturel en complément des cours dispensés au DEFI. C'est l'occasion pour les participants de pratiquer la langue française dans un contexte autre, de vivre une expérience artistique collective et de s'intégrer, par la réalisation d'un spectacle ouvert au public, à la vie du campus. Deux principes de la perspective actionnelle sous-tendent ce projet : joindre le geste à la parole, en l'occurrence ici chanter sur scène en français devant un public et devenir un acteur social à part entière dans un projet unissant étudiants (et artistes) francophones et internationaux. Selon l'analyse des questionnaires soumis aux participants internationaux, le travail réalisé, en musique et en chanson, représente un levier pour le développement des compétences langagières et socioculturelles dans les domaines suivants : correction phonétique, enrichissement lexical, connaissance de la chanson et de la culture françaises et interactions avec des francophones et des non-francophones.

La chorale se présente en ce sens comme un travail de groupe aux interactions multiples, fondé sur l'exploration et l'appropriation de chansons françaises choisies. Ce projet relève de l'innovation pédagogique – malgré des limites financières et institutionnelles, dans la mesure où il concerne une troupe composée d'étudiants et d'artistes internationaux et francophones en nombre limité qui a consacré une année universitaire au CFMI à s'approprier des chansons francophones réceptionnées pour en proposer une re-création interprétée et représentée lors d'un concert au Théâtre des Passerelles de l'Université de Lille.

Une dimension autre a été conférée à ce projet suite à une invitation des organisateurs de la Journée d'Étude « De "la jungle" de Calais à l'Université de Lille – Théories et pratiques de l'hospitalité » les 11 et 12 mai 2017, prônant « la rencontre de différentes voix, libres, pour une nouvelle conversation-fabulation des corps et des langues ». L'un des étudiants irakiens du niveau B1 du projet FLEUR (voir le tableau 8) est également l'un des artistes qui a proposé certaines de ses œuvres lors de l'exposition mise en place à la BU dans le cadre de cette journée d'étude. Après être intervenu dans la chorale, il présente ses œuvres en français : étudiant en exil au DEFI, il se pose ici comme artiste trouvant sa place dans son nouveau pays d'accueil. Ces deux projets croisés – une chorale internationale, une exposition retraçant les parcours des étudiants en

Published in : Antonella Corvaglia and Françoise Wolf-Mandroux (dir.), *Formation linguistique des apprenants allophones et pédagogies innovantes*, Éditions des archives contemporaines, Coll. «PLIDAM», France, ISBN : 9782813003621,
doi : https ://doi.org/10.17184/eac.9782813003621

exil – constituent ainsi des marques modestes de l'hospitalité qui leur est proposée à l'Université.

En bref, de l'innovation pédagogique à l'hospitalité en action, le projet « Chansons francophones arrangées-dérangées » rejoint l'ambition de la Journée d'Étude à laquelle la troupe a été invitée : partager et construire ensemble l'imagination en acte d'une université réellement hospitalière.

Références bibliographiques

Gouvernnec, L. (2017), *Paroles et musique : le français par la chanson*, Paris, Hachette FLE, Collection F, France.

Puren, C. (2018), « Innovation et changement en didactique des langues-cultures ». https://www.christianpuren.com/mes-travaux/2018c/ (consulté le 20 décembre 2020).

Rosen-Reinhardt, É (2007), *Le point sur le Cadre européen commun de référence pour les langues*, Paris, CLE international, France.

Rosen-Reinhardt, É. (2018), « Le carnaval des émotions » F. Berdal-Masuy (dir.). *Émotissage Les émotions dans l'apprentissage des langues*, Louvain-la-Neuve, Presses Universitaires de Louvain, Belgique, p. 217-228.

Rosen-Reinhardt, É. (2020), « Perspective actionnelle et projet en milieu homoglotte : les atouts des Centres Universitaires de FLE », B. Lepez & J. Sauvage (dir.). *Les cultures dans la formation aux langues. Enseignement, apprentissage, évaluation*, https://www.campus-fle.fr/wp-content/uploads/2020/05/Manuscrit-actes-2014.pdf, p. 72-83 (consulté le 20 décembre 2020).

Tricot, A. (2017), *L'innovation pédagogique*, Paris, Retz.

Zedda, P. (2006), « La langue chantée : un outil efficace pour l'apprentissage et la correction phonétique », *Recherches en didactique des langues et des cultures*, http://journals.openedition.org/rdlc/5651 (consulté le 20 décembre 2020).

L'adresse du concert de 2018 :

https://live3.univ-lille3.fr/video-culture/chansons-arrangees-derangees-2018.html

Published in : Antonella Corvaglia and Françoise Wolf-Mandroux (dir.), *Formation linguistique des apprenants allophones et pédagogies innovantes*, Éditions des archives contemporaines, Coll. «PLIDAM», France, ISBN : 9782813003621, doi : https ://doi.org/10.17184/eac.9782813003621